

« Vous serez mes témoins ! »

Bulletin de liaison des groupes du Renouveau Charismatique Catholique du Diocèse de Rimouski

Vol. 41, no 2, décembre 2016

**Vous pouvez lire l'ensemble des articles publiés dans ce numéro
en vous abonnant à la version imprimée de *VOUS SEREZ MES TÉMOINS!***

SOMMAIRE

- 03 Une lumière au cœur de la nuit
Monique Anctil, r.s.r.
- 05 L'onction royale
Paul-Émile Vignola, ptre
- 07 L'accueil et l'écoute de la Parole de Dieu
Marie-Ange Dufour
- 08 Quel cadeau à Jésus?
- 09 Écho des groupes
- 17 Merci!
- 18 Informations

Abonnement ***«Vous serez mes témoins!»*** ***(Ac 1, 8)***

*Vous pouvez vous abonner à la revue
«Vous serez mes témoins!» à l'adresse suivante :*

*Renouveau charismatique
49 Ouest, St-Jean-Baptiste
Rimouski QC G5L 4J2*

*Téléphone : 418 723-4765
Courriel : monique.anctil@cgocable.ca*

*4 parutions par année
15 \$ pour 1 an
20 \$ de soutien*

*Faire le chèque à l'ordre de :
Renouveau charismatique*

Joyeux Noël !

Heureuse et Sainte Année !



Une lumière au cœur de la nuit

Monique Anctil, responsable diocésaine

Une nuit pas comme les autres, cette nuit où le ciel et la terre se donnent rendez-vous! Dieu a voulu entrer au cœur de notre humanité en empruntant un chemin de pauvreté. C'est dans une grotte utilisée comme étable que Jésus, le Fils de Dieu, s'est manifesté. Il a voulu se faire solidaire de notre humanité en prenant pour première demeure, non pas un palais royal, mais un lieu où on abritait les animaux. Il se fait enfant (mot d'origine grecque qui signifie *non parlant*), qui ne peut rien dire et ne peut rien faire de lui-même : il peut seulement être présent. Cet enfant enveloppé de langes est pacifiant et désarmé : Jésus (qui signifie Dieu sauve) vient jusqu'à nous non pas avec puissance et richesse mais bien dans la simplicité, l'humilité et la douceur d'un enfant.

Dans le silence et l'obscurité de la nuit, «une grande lumière a resplendi» (Is 9,1). Avec l'oreille du cœur, écoutons l'invitation des anges à reconnaître que notre Dieu est la lumière venue en notre monde pour nous arracher aux ténèbres de la mort. Unissons-nous au chant des anges : «Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'il aime» (Lc 2,14).

La nuit du premier Noël fut illuminée par la lumière et les chants. L'insécurité de Marie et Joseph, n'ayant pas trouvé d'hébergement, disparaît graduellement lorsque la lumière, signe de la présence de Dieu, et le chant des anges les enveloppent.

Les bergers «qui vivaient aux champs et gardaient leurs troupeaux durant les veilles de la nuit» (Lc 2,8) sont eux-mêmes bouleversés par la lumière, le chant des anges et ce message d'espérance : «Voici que je vous annonce une grande joie, qui sera celle de tout le peuple : aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur, qui est le Christ Seigneur. Et ceci vous servira de signe : vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une crèche» (Lc 2,10-12).

Cette nuit, chargée de surprise et de perturbation, devient une nuit de lumière, de joie, et de bonheur inexprimable. Obéissants à l'annonce des anges, mais aussi à la voix de leur cœur, les bergers partent en hâte voir ce que le Seigneur leur a fait connaître. Arrivés à la grotte, ils voient l'Enfant et croient. Ils le regardent avec les yeux et contemplent avec le cœur ce nouveau-né couché dans la crèche. «Ils reconnaissent dans les yeux du nouveau-né les yeux de Dieu, dans sa faim celle de Dieu, dans ses petites mains tendues les mains de Dieu tendues vers eux» (Mgr Follo). Remplis de joie, ils s'empressent d'aller annoncer l'heureuse Bonne Nouvelle qui n'est pas pour eux seuls, mais pour tout le peuple.

Le prophète Isaïe nous parle d'une grande «lumière» descendue sur la terre. Il nous présente la figure d'un libérateur qui porte en lui les dons de la lumière, de la joie et de la libération pour un

peuple qui vit dans les ténèbres et qui n'a plus d'espoir. Finalement, cette lumière est arrivée : Jésus, le Fils de Dieu est né, apportant la joie et la paix qui doivent naître avant tout dans notre cœur pour se propager à tous ceux et celles que nous rencontrons chaque jour au sein de notre famille, dans nos milieux de travail, dans nos communautés et dans l'Église. [...]

Notre projet pastoral diocésain nous présente une belle vision d'avenir : **«Être des communautés de témoins Sel et Lumière au cœur des défis du monde»**. Comme communautés charismatiques, rassemblées au nom de Jésus sous le Souffle de l'Esprit Saint, comment serons-nous **Sel et Lumière** auprès de ceux et celles vers qui le Seigneur nous envoie? Comme les bergers de Bethléem, partageons et témoignons de la joie de l'Évangile, cette Bonne Nouvelle : Dieu nous aime, il nous aime tellement qu'il a donné son Fils comme notre frère, comme lumière dans nos ténèbres. Lorsque nous nous sentons pauvres et démunis devant l'ampleur de la mission, comme les anges l'ont dit aux bergers, entendons le Seigneur nous redire : «Ne craignez pas!» Jésus est la lumière qui resplendit dans les ténèbres. Croyons en la lumière et la vie jaillira!

(Texte complet dans la revue «Vous serez mes témoins!», Vol. 41, no 2)

NOËL, JOUR DE LUMIÈRE ET DE JOIE !



L'onction royale

Paul-Émile Vignola, répondant diocésain

Dans un texte précédent, il fut établi que Jésus reçut lors de son baptême une triple onction : royale, prophétique et sacerdotale; membres de son corps nous participons à cette onction du Christ. Voyons maintenant ce qu'entraîne pour lui et pour nous la première de ces consécutions, l'onction royale.

Poussé par l'Esprit au désert, Jésus y combat le démon; dans la mesure où il fait reculer le règne de Satan, il établit le règne de Dieu, il accomplit sa mission royale car il incombe au roi de mener le combat contre les forces ennemies. «Si c'est par l'Esprit de Dieu que j'expulse les démons, c'est qu'alors le Royaume de Dieu est arrivé pour vous» (Mt 12,28), proclame Jésus.

À la suite de Jésus, il nous revient de livrer maintenant le combat non «contre des hommes, écrit saint Paul, mais contre les forces invisibles, les puissances des ténèbres qui dominent le monde, les esprits du mal qui sont au-dessus de nous» (Ép 6,12). Le combat spirituel se livre aussi contre

l'esprit du monde véhiculé par la publicité, la mode, la télévision et l'internet qui met à la portée de quiconque des messages et des images de violence ou de pornographie. Saint Paul nous incite à prendre «l'équipement de Dieu pour le combat; ainsi vous pourrez résister et tenir debout» (Ép 6,13). Il détaille même les armes du combattant : «Tenez donc, ayant autour des reins le ceinturon de la vérité, portant la cuirasse de la justice, les pieds chaussés de l'ardeur à annoncer l'Évangile de la paix, et ne quittant jamais le bouclier de la foi, qui vous permettra d'arrêter toutes les flèches enflammées du Mauvais. Prenez le casque du salut et l'épée de l'Esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu» (Ép 6,14-17).

La ruse du démon tend à nous faire croire qu'il n'existe pas, ce qu'on a enseigné et dit sur lui se réduisant à des "histoires de grand-mères", à des légendes du Moyen-Âge. Les consciences s'en trouvent endormies et la culture de mort, la civilisation du laisser-faire se répand. Pourquoi, pensez-vous, cela va si mal dans le monde, et même chez nous? Besoin est d'user de son jugement, de discernement. Le Seigneur nous en a donné les règles élémentaires : «On juge l'arbre à ses fruits», par exemple.

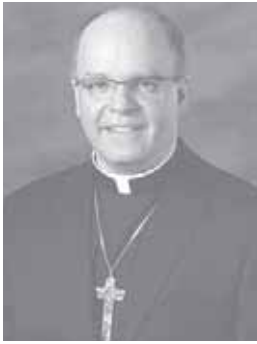
Le roi verra aussi à établir et à préserver la justice. S'il ne revient pas à chacun d'établir un code de lois comme celui de Napoléon, la protection des droits des humbles et des plus faibles concerne tout citoyen. Prendre la parole, signer ou faire circuler une pétition a de l'influence sur la marche d'une communauté, d'une nation ou d'un peuple dans la mise en place d'une société plus juste et en paix.

Le roi encourage et soutient aussi le travail des artistes qui s'emploient à créer du beau. L'architecture, la musique, la sculpture et la peinture, sans oublier les autres formes de l'art, poursuivent le travail du Créateur qui, au soir de chaque jour, contempla son œuvre et vit que cela était beau et bon. Les cantates de Bach, les cathédrales de style roman, gothique ou baroque, les toiles du Greco célèbrent la gloire de Dieu et nous incitent à nous joindre à leur élan.

Au sein de la pastorale diocésaine, cette mission relève du service de la présence de l'Église dans notre milieu. Nous sommes invités cette année à devenir des communautés de témoins sel et lumière. Jésus nous dit : «Vous êtes la lumière du monde» (Mt 5,14). Il y a donc en nous une force, une puissance à laquelle rien ne peut résister car, selon saint Jean «la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée» (Jn 1,5). Le roi Salomon était investi d'une sagesse qui, tel un phare, éblouissait son époque. Or, tout baptisé, consacré comme disciple et témoin du Christ, l'emporte même sur Salomon. L'onction royale nous fait membres de la famille du Roi des rois, ses proches collaborateurs dans l'édification de son règne de justice et de paix.

Nous entrons bientôt dans le temps de Noël. Or l'enfant Jésus fut reconnu en sa qualité de roi peu après sa naissance, non par les prêtres de Jérusalem, ni les autorités du pays, mais par des païens, des mages venus d'Orient, qui lui offrirent de l'or (non des lingots mais plutôt des piécettes...), un cadeau royal. Avec eux, adorons-le!

Ressourcement à Rimouski



La joie de l'onction! La joie de l'Évangile! Tel était le thème développé par Mgr Denis Grondin lors d'un ressourcement vécu les 14 et 15 octobre 2016. La richesse et la profondeur des enseignements rendent difficile d'en faire un résumé satisfaisant. Je me contenterai donc de reprendre certains aspects qui m'apparaissent interpellants.

L'onction reçue au baptême est source de joie. Le Seigneur souhaite que nous transmettions cette onction de joie à travers notre témoignage. Oui, le chrétien, la chrétienne doit témoigner de cette joie. Jésus nous dit : «Ce qui fait ma joie, c'est que vous portiez beaucoup de fruits». Et c'est aussi ce qui fait notre joie

L'évangéliste Luc dit : «Jésus retourna en Galilée, avec la puissance de l'Esprit, et une rumeur se répandit par toute la région à son sujet. Il enseignait dans leurs synagogues, glorifié par tous» (4,14). Voilà un texte fondateur qui nous entraîne dans la contemplation de cette onction qui habitait Jésus. L'onction reçue de Jésus nous consacre à Jésus et nous est donnée pour la mission.

Dans l'Ancien Testament, nous associons le blé, l'huile et le vin à la présence; ils sont un signe de l'abondance de la grâce de Dieu et un signe de joie et d'allégresse. Ils sont aussi signe de guérison et de lumière.

L'onction d'huile est en vue d'une mission joyeuse : consacrer – soigner – envoyer. Elle est source de joie et en même temps, la joie est à la base de l'onction.

Mgr donne quelques causes qui nous font résister à l'onction :

- La peur de perdre le contrôle de sa vie.
- L'orgueil et l'entêtement.
- La tiédeur, cette résistance à descendre dans nos profondeurs...

Il ne faut pas laisser l'huile se rancir et ne pas être non plus des éteignoirs de l'onction. Jésus a choisi le chemin de l'humilité pour manifester l'onction du Père. Dans ses gestes ordinaires, il manifeste toujours l'onction du Père. En embrassant les petits enfants, il embrasse l'humanité entière. Sa patience avec la Samaritaine manifeste la patience de Dieu envers chacun et chacune de nous. Soyons dans la joie de savoir que l'onction s'élargit à toute l'Église et à toute l'humanité. Quand Dieu nous a saisis de son onction, il nous met en communion avec le Père, dans l'Esprit Saint, et cette onction se manifeste concrètement auprès de nos sœurs et nos frères.

Nous sommes appelés à devenir des passeurs de la grâce de Dieu. La charité est une onction qui guérit et libère. L'onction m'incorpore au Corps du Christ avec qui je dois être en mission, sinon je risque d'accomplir seul la mission.

Être dans une joie parfaite, c'est avoir une joie pascale, celle de la présence du Christ ressuscité qui est l'œuvre de l'Esprit en nous. Au cœur même de la souffrance, nous pouvons garder cette joie parfaite. Les saints et les saintes ont goûté cette joie parfaite dans le don de leur vie.

Saint Jean-Paul II nous a enseigné le sens chrétien de la souffrance humaine. Le seul qui peut réconcilier souffrance et joie, c'est Dieu. Il a lui-même transformé la souffrance. Demandons au Seigneur la liberté qui, en toute occasion, nous permet de donner notre vie par amour. Dans la souffrance, il nous aide à offrir et ainsi à évangéliser la souffrance. Dieu est venu ouvrir un chemin de fécondité à travers la souffrance. Pour cela, il nous faut entrer dans la bénédiction et la louange.

Ressourcement à Dégelis - 22 octobre 2016

C'est toujours avec enthousiasme et dans la prière que nous préparons notre ressourcement annuel et lorsqu'arrive cette journée nous sommes prêts à accueillir tous ceux et celles qui y participent. Nous en ressortons toujours plus forts, plus audacieux à poursuivre notre marche à la suite de Jésus ressuscité.

Notre conférencier était le frère Thierry-Joseph O.C.D., Lucie et Serge Champagne assuraient l'animation musicale. Le frère Thierry-Joseph est né à Lauzon-France en 1966. Il fait son service militaire et travaille dans l'armée pendant quatre ans en Allemagne où il découvre sa vocation. Il étudie en théologie puis est ordonné prêtre en 2002 dans l'ordre des Carmes. Il arrive au Québec en 2011 et participe à des journées ou fins de semaine avec les jeunes, les familles ou dans les paroisses. Il se dit évangéliste et non prédicateur. Il est un grand communicateur qui nous a fait bien rire par son sens de l'humour en paroles et en gestes, toujours dans le but de nous faire comprendre la Parole de Dieu.



Claudine Ouellet

P. Thierry-Joseph Voici donc un résumé de ses enseignements à partir du thème de l'année :
«L'Esprit du Seigneur est sur moi! Il m'a consacré par l'onction... »
(Luc, 4,18)

Affirmation : Le souffle du Seigneur est sur moi...

En Hébreux on dit *Roua'h*, en grec *pneuma*; sans le souffle on ne peut pas vivre. Sans le souffle notre baptême n'est pas vivant. Le souffle du Seigneur (Adonai) est sur moi. Il me fait porteur de l'annonce du Salut (kerygme). Le Pape François dit : «L'Esprit est l'âme de l'Évangile». Nous devons être des évangélistes en Esprit. Nous avons besoin d'une Pentecôte renouvelée. Qu'est-ce qu'il faut faire? Invoquer l'Esprit Saint, prier sur le prêtre ou la personne qui proclame la Parole de Dieu. J'affirme, et je le crois, le souffle de Dieu est sur moi.

(Texte complet dans le Vol. 41, no 2, de la revue «Vous serez mes témoins!»



Ressourcement à Rimouski

«Dieu est miséricorde pour toi! L'es-tu pour toi-même?» Tel est le thème qui nous a rassemblés les 11 et 12 novembre, au sous-sol de l'église Ste-Agnès. L'abbé Gérard Marier, fondateur de la communauté du Désert, a développé ce thème dans un langage coloré et toujours très concret, nous rejoignant dans notre vécu. Marie-Josée, directrice de la communauté, l'accompagnait. Ses

interventions ont été très éclairantes. Voici un résumé des enseignements livrés au cours de cette session.

En vieillissant, ma prière est difficile. «Que ma vie soit prière!» Je fais prier mes vieux os, mon arthrose... Comme la maman sait décoder les pleurs du bébé : faim, fatigue... ainsi en est-il du cœur maternel de Dieu : «Que ma prière s'élève comme un encens...» Notre prière touche le cœur de Dieu. Chaque cri lancé vers lui est une prière. Qu'est-ce qui crie, aujourd'hui, dans ma vie? Mes angoisses, mes peurs, mes soucis, mes préoccupations... C'est ma prière! Dieu entend ces cris de mon âme. Mon cri, c'est ma prière. Savoir faire prier mes pauvretés, mes fragilités. Quand j'ai moins le goût de vivre, chanter : «Allume en nous un feu nouveau».

«J'ai quitté le Dieu de mon enfance pour trouver un Dieu enfant, un Dieu fragile et pauvre...» Et cette pauvreté est celle de notre Église. Jamais je n'aurais pensé qu'un jour ma prière serait un cri : mon mal de tête pour Antoine... mon arthrose pour Natahlie... Dieu miséricordieux entend ma prière, une prière de pauvre. Je puise mon énergie dans mes pauvretés. À Cana, Marie dit : «Ils n'ont plus de vin... Faites tout ce qu'il vous dira». Il faut faire la petite part que je peux et lancer ma prière de demande. Nous sommes des priants car nous sommes des souffrants : «Redressez vos mains défaillantes et vos genoux chancelants...» (Hé 12,12). Dieu exauce la prière du pauvre.

Dieu miséricordieux

Dans l'Ancien Testament, le nom de Dieu est «bienveillant et miséricordieux» affirme le pape François. Dieu est solidaire de son peuple; lorsque ce peuple guerrier extermine l'ennemi, Dieu l'accompagne là où il est rendu, dans ce qu'il vit. Jésus guérit des malades et des infirmes qui ne l'ont pas demandé : l'aveugle-né, la femme courbée... Jésus a entendu la culpabilité, le découragement, le rejet... et il guérit. Pour l'Église actuelle : mes enfants, mes petits-enfants sont indifférents, mais Dieu les considère comme son peuple. Ils ne demandent rien à Dieu et ils sont souvent découragés, anxieux... et Dieu entend leurs cris comme une prière et il répond par une guérison. «Je me suis révélé à des gens qui ne me demandaient rien. Je me suis laissé trouver par ceux qui ne me cherchaient pas. J'ai dit : «Me voici, me voici! à une nation qui n'invoquait pas mon nom. J'ai tendu mes mains tous les jours vers un peuple rebelle» (Is 65,1). Dieu entend les cris du monde comme une prière (Ps 54).

(Suite de ce texte dans la revue «Vous serez mes témoins!», Vol. 41, no 2).

*Heureux, infiniment heureux,
ces yeux de Marie, de Joseph, des bergers et des mages
qui voient ce que tant de prophètes ont rêvé de voir!
En contemplant ce visage d'enfant, on le comprend :
Oui, la Lumière a pris des yeux pour en irradier notre terre,
la Sagesse s'est donnée des lèvres
pour lancer des appels à tous les carrefours.
La Parole s'est façonnée des oreilles
pour entendre crier et chanter les pauvres.
La Vérité s'est mise à briller dans une intelligence humaine
pour illuminer à jamais nos esprits.
L'Amour s'est sculpté des mains
pour entre nos mains se livrer et flamber
pour toujours dans nos cœurs.
La Miséricorde, c'est maintenant un cœur :
un cœur d'enfant!*

*Cet Emmanuel que tu accueilles,
c'est le Sauveur du monde !*

(Daniel Ange)